

Sonnet IC

Rose : divine architecture aux plans profanes,
Comète tirée par des yeux humains, de peur
abattue, Ange. Cristal de filins et d'ailes,
Tu ne frémis pas mais tu trembles, Cœur sans cœur.
Pur cœur qui se love en ses bras, ses tendres vides,
Tu enlaces l'infini pris à son noir vœu
d'exister. Ya-t-il chaîne plus généreuse ?
Quadrature qu'arpentent en boucle penseuses
et rêveuses, Toi, la plus sobre des raisons !
Je suis hantée par ton tourbillon de linceuls.
Vaine Élégance, Bibelot d'inanité,
Ici-bas, seul objet dont le Néant s'honore,
Tu gis dans l'air, fragrante, subtile, patiente.
Eternellement, inlassable, Tu expires.
Vibrant berceau, vibrant tombeau - cachots poignants
Mélés comme mensonge à des lignes de fuite.
Pourpre fouillis de joyaux ou Noir labyrinthe,
Au matin : Fais neiger les blancs bouquets d'étoiles !

